

L'héritage libertaire de *Refus global*

Une abstention coupable. Enjeux politiques du manifeste Refus global de Marcel Saint-Pierre, préface de Louis Gill, M éditeur, 122 p.

Gilles Lapointe

Number 249, Summer 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72313ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lapointe, G. (2014). Review of [L'héritage libertaire de *Refus global* / *Une abstention coupable. Enjeux politiques du manifeste Refus global* de Marcel Saint-Pierre, préface de Louis Gill, M éditeur, 122 p.] *Spirale*, (249), 10–11.

L'héritage libertaire de *Refus global*

PAR GILLES LAPOINTE

UNE ABSTENTION COUPABLE. ENJEUX POLITIQUES DU MANIFESTE *REFUS GLOBAL* de Marcel Saint-Pierre

préface de Louis Gill
M éditeur, 122 p.

La petite flamme pointue qui consiste à saluer l'anniversaire de la publication de *Refus global* danse toujours. Amorcée en 1959 avec la revue *Situations*¹ et Fernande Saint-Martin, cette tradition, qui a pris dans les années 1990 les allures d'une commémoration parfois un peu trop appuyée, se poursuit encore aujourd'hui grâce à ce nouvel essai, publié à l'occasion du 65^e anniversaire du célèbre manifeste de Paul-Émile Borduas et de son groupe.

Située à Montréal dans le contexte des années d'après-guerre, cette étude de Marcel Saint-Pierre s'est donnée pour visée de remettre en lumière certains débats idéologiques survenus entre Borduas, le cercle automatiste et quelques autres factions en présence, notamment les intellectuels progressistes du mouvement communiste. Désireux de mieux pénétrer la nature des rapports institués entre politique et avant-garde artistique, l'auteur se penche sur les faits qui conduisirent les automatistes à être qualifiés publiquement, peu de temps avant la publication de *Refus global*, de simples « *révolutionnaires de la toile* », une accusation sévère et lourde de conséquences pour eux.

Bien qu'ils soient opposés au régime de l'Union nationale de Maurice Duplessis, la décision des automatistes de conserver leurs distances avec tout groupe de gauche, leur refus d'endosser l'action politique telle que l'envisageaient les communistes canadiens leur valut en retour d'être taxés publiquement, par ces derniers, d'abstentionnistes. Ainsi que l'explique

Marcel Saint-Pierre, pour Pierre Gélinas, responsable du journal *Combat*, « *ce refus de l'intention révolutionnaire, c'est-à-dire de son organisation politique, ne pouvait qu'agacer et être perçu comme une "abstention coupable"* ».

Comment ces artistes réputés d'avant-garde, qui allaient bientôt exposer dans leur manifeste *Refus global* leur volonté de renouveler la sensibilité collective, pouvaient-ils adopter une pareille posture? Dans l'analyse nuancée qu'il propose de *Refus global* et notamment de la dernière partie du manifeste de Borduas intitulée « *RÈGLEMENT FINAL DES COMPTES* », Marcel Saint-Pierre montre de manière fort convaincante que l'utopie sociétale des automatistes, leur foi en un « *avenir collectif* » qui passe par la libération de l'individu — changer le monde en changeant la vie, selon les expressions respectives de Marx et de Rimbaud —, pouvait difficilement se concilier « *avec celle du Grand soir ou de la Révolution* » politique. Ligne de parti et expérimentation artistique restant en effet irréductibles et inconciliables.

LE REFUS DE SERVIR LA RÉVOLUTION ?

Comme chez les dadaïstes et les futuristes avant eux, la question des rapports entre art et politique fut inévitablement



source de division interne, et cela, dans le cercle automatiste lui-même. À ce chapitre, Marcel Saint-Pierre note bien cependant comment l'automatisme montréalais est parvenu, sur cet enjeu, à se distinguer du surréalisme français qui fut un temps « *au service de la Révolution* ». Saint-Pierre établit en effet que, tout en se situant quelque part dans la lignée du matérialisme historique, l'automatisme québécois règle sa

conduite sur une morale d'action différente et sur « *la base d'une vision prétendument plus globale de l'histoire* ». Si les automatistes vont refuser la « *solution communiste* », qu'ils jugent *a priori* « *intéressée* », c'est que cette réponse ne peut conduire, ainsi que le confirmera un témoignage ultérieur de Gilles Hénault, lui-même communiste, qu'à un changement de surface ou à un simple « *changement d'équipe* ». Selon une perspective un peu analogue, portant un jugement catégorique sur l'état du surréalisme et quelques-unes de ses dérives, Borduas et son groupe ne pourront accepter de soumettre leur conduite à une ligne fixée d'avance et à jamais. Ainsi que s'appliquera à le faire valoir Fernand Leduc auprès d'André Breton en 1948, « *l'émancipation totale de l'homme*

sa distance vis-à-vis de l'action politique à engager.

DRAPEAU NOIR ET CARRÉ ROUGE

Dans la stimulante postface qui accompagne cet essai, Marcel Saint-Pierre décèle dans le mouvement du printemps étudiant de 2012 et « *la mouvance anarchiste qui l'anime* » une relecture positive de l'aventure automatiste et de sa vision libertaire. Parmi les rares observateurs à rendre compte de la plus récente appropriation de *Refus global* par la gauche, il marque ici son désaveu vis-à-vis de l'orientation donnée par certains auteurs pour qui le manifeste donne l'assise à une tradi-

les automatistes « *les premiers anarchistes constitués en groupe* ».

Marcel Saint-Pierre a beau jeu d'exposer « *le peu d'emprise réelle de la pensée anarchiste sur la conjoncture de l'époque* ». Pour l'auteur, il faut en effet se garder non seulement de généraliser les positions de Claude Gauvreau à l'ensemble du groupe, mais tout autant d'assimiler le groupe automatiste « *à un quelconque mouvement de résistance anticapitaliste* » ou « *à une sorte de modèle réduit d'une coalition anarchiste* ». Pour Marcel Saint-Pierre, cette récupération historique est en effet démentie par plusieurs témoins de l'époque, dont Sam Abramovitch, et si Borduas évoque bien à la fin du manifeste l'idée d'« *anarchie resplendissante* », celle-ci ne saurait emprunter les chemins étroits d'une réforme institutionnelle envisagée par la droite, voire même celle d'une révolution sociale envisagée par la gauche.

Il faut donc saluer en terminant l'initiative heureuse de Louis Gill — qui a lui-même fait paraître en 2012, chez M éditeur, un essai remarqué intitulé *Art, politique, révolution. Manifestes pour l'indépendance de l'art* — d'avoir assuré l'édition de ce livre essentiel. Rappelant en effet l'importance de ne pas enfermer l'automatisme dans le seul champ de l'art, *Une abstention coupable* réaffirme à quel point la question des rapports entre art et politique reste, aujourd'hui encore, d'une brûlante actualité. ⊥

Comme chez les dadaïstes et les futuristes avant eux, la question des rapports entre art et politique fut inévitablement source de division interne, et cela, dans le cercle automatiste lui-même.

est la seule norme d'orientation » et, pour Leduc, celle-ci est « *sans cesse renouvelable* ». À la froide intentionnalité, à l'action « *intéressée* », Borduas et Leduc opposeront l'ordre dynamique de la passion, indispensable à la libération de l'énergie poétique de l'expérimentation. Tout du long, le lecteur se laisse guider par le fil de lecture tracé ici par Marcel Saint-Pierre qui clarifie la position politique de l'automatisme et qui pose la nécessité pour le groupe, au nom de l'indépendance de l'art, de marquer

tion anarchiste au Québec. En cherchant en effet à doter celle-ci d'un passé et à édifier une histoire de l'anarchie — il cite à cet égard les ouvrages de Normand Baillargeon, *L'ordre moins le pouvoir* (Lux, 2004), de Francis Dupuis-Déri, *Québec en mouvements* (Lux, 2008) et de Mathieu Houle-Courcelles, *Sur les traces de l'anarchisme au Québec (1860-1960)* (Lux, 2008) —, certains, tels Benoît Tremblay, en sont venus abusivement à reconnaître chez

1. Fernande Saint-Martin, « Le manifeste de l'automatisme », *Situations*, vol. 1, n° 2, février 1959, p. 10-19, suivi de « Nous en reparlerons dans dix ans », *loc. cit.*, p. 30-47.